ECOWAS COMMISSION
COMMISSION DE LA CEDEAO
COMISSÃO DA CEDEAO

Note de capitalisation

Eco-Kilichi : Structurer une filière de viande séchée de qualité au Niger grâce à l'innovation écologique

Avec l'appui technique et financier de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Septembre 2025

Cette note de capitalisation a été réalisée dans le cadre de la Phase 1 du Programme d'Appui à la Commercialisation du Bétail en Afrique de l'Ouest mis en œuvre du 1er avril 2021 au 30 juin 2023 avec l'appui technique et financier de

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Pour citer ce document :

Commission de la CEDEAO – Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA), Note de capitalisation, 2025 : Eco-Kilichi : Structurer une filière de viande séchée de qualité au Niger grâce à l'innovation écologique

Projet : Réalisation d'un complexe autonome de production écologique de la viande séchée du Niger (Complexe Eco-kilichi)

Pays : Niger

Institutions de mise en œuvre : Agence Nationale d'Energie solaire (ANERSOL), Direction de la Promotion des Filières Animales et de la Qualité (DPFAQ), Direction Générale de la Production et des Industries Animales du Niger, Abattoir Frigorifique de Niamey (AFRIN), Laboratoire Central de l'Elevage (LABOCEL)

Résumé exécutif

Le projet Eco-Kilichi modernise la filière du kilichi au Niger via un complexe autonome de production écologique à Niamey, doté de séchoirs solaires et d'une unité de traitement des eaux usées. Financé à hauteur de 65 millions de FCFA, il a permis de construire une infrastructure à 95 % achevée, d'équiper la Plateforme d'Innovation Kilichi (PIK) et de former 100 producteurs aux pratiques d'hygiène.

Malgré des retards liés à la Covid-19 et des défis organisationnels, le projet améliore la qualité sanitaire du kilichi, renforce son potentiel d'exportation (IGP) et augmente les revenus, notamment pour les femmes dans la commercialisation.

Les recommandations incluent une meilleure coordination institutionnelle, un appui technique continu et une phase pilote pour tester l'opérationnalité. Le certificat d'Indication Géographique Protégée (IGP) du kilichi, combiné à la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine (ZLECAF), positionne le produit comme un levier d'exportation vers l'Europe et l'Asie.

Messages clés

- Le projet Eco-Kilichi aborde un enjeu central pour le Niger : structurer et moderniser la filière de production du kilichi afin d'en faire un levier de développement économique, de création d'emplois et d'exportation, tout en assurant la qualité sanitaire du produit.
- Il s'est concrétisé par la mise en place d'un complexe autonome de production écologique, équipé de séchoirs solaires et d'un système de traitement des eaux, et appuyé par des actions de formation et de sensibilisation des acteurs de la filière.
- Malgré des retards dans la mise en œuvre, le projet a permis de doter la Plateforme d'Innovation Kilichi d'une infrastructure pilote répondant aux exigences d'hygiène, de durabilité environnementale et de professionnalisation de la production.
- L'introduction des énergies renouvelables et des pratiques d'hygiène renforcées ouvre la voie à une transformation durable de la filière kilichi, avec des effets attendus sur les revenus des bénéficiaires, notamment les femmes impliquées dans la commercialisation.
- L'expérience montre que la réussite de ce type de projet repose sur une coordination institutionnelle renforcée dès la phase de conception, un appui technique constant pour l'innovation, et une planification réaliste des travaux d'infrastructure, intégrant une phase opérationnelle pilote.

Enjeu

Un secteur porteur, mais sous-exploité

Le Niger, pays sahélo-sahélien enclavé, dispose d'un important cheptel et d'une tradition agropastorale profondément ancrée dans les dynamiques économiques et sociales. L'élevage y occupe une place stratégique, générant une diversité d'emplois à travers l'ensemble des maillons de la filière

bétail-viande. La viande, en particulier le kilichi – viande assaisonnée et séchée – constitue un produit emblématique à forte valeur culturelle, nutritionnelle et commerciale. Ce produit transformé est non seulement prisé au niveau national, mais également très demandé dans les corridors commerciaux d'Afrique de l'Ouest, ainsi qu'à l'international, notamment en Europe et en Asie.

L'entrée en vigueur de la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine (ZLECAF) constitue une opportunité pour accroître les échanges commerciaux autour de ce produit. Dans ce contexte, le kilichi nigérien, récemment reconnu par un certificat d'Indication Géographique Protégée (IGP), pourrait devenir un levier majeur pour valoriser les productions animales nationales et stimuler l'économie locale. Cependant, la filière reste dominée par des pratiques artisanales, marquées par une faible structuration, une technologie obsolète, et des conditions d'hygiène qui compromettent la qualité sanitaire du produit.

Des contraintes techniques et économiques majeures

La production artisanale actuelle du kilichi repose sur des méthodes de séchage rudimentaires, souvent peu maîtrisées, qui altèrent ses qualités organoleptiques et sanitaires. Cette situation freine considérablement les perspectives d'exportation et de positionnement sur des marchés exigeants. De plus, les capacités de production demeurent limitées, bridées par l'insuffisance des équipements, la faiblesse des investissements, et la précarité économique des opérateurs de la filière. Ces derniers, souvent de petites unités informelles, peinent à moderniser leurs outils de travail ou à répondre aux exigences normatives du commerce régional et international.

À ces limites s'ajoutent des défis environnementaux et énergétiques importants. Les procédés traditionnels, consommateurs de bois ou d'énergie non renouvelable, ne sont pas durables. Ils exposent la filière à des risques croissants en lien avec le changement climatique et les pressions sur les ressources naturelles

Un besoin urgent de modernisation technologique et d'organisation de la filière

Face à ce constat, les besoins identifiés sont clairs : il s'agit de moderniser la chaîne de production du *kilichi* pour améliorer la qualité hygiénique et nutritionnelle du produit, augmenter les volumes produits et répondre aux normes d'hygiène en vigueur sur les marchés cibles. Cela passe par la mise au point de technologies de séchage plus performantes, plus propres et plus respectueuses de l'environnement, en tirant parti du fort ensoleillement du Niger pour promouvoir des systèmes solaires autonomes.

En parallèle, il est apparu essentiel de structurer les acteurs de la filière autour d'un centre de transformation de référence, capable de standardiser les processus, d'initier des dynamiques de formation, et de servir de vitrine à une production certifiée, traçable et exportable. L'ambition du projet Eco-Kilichi, porté par un consortium d'acteurs publics et techniques, est précisément de répondre à ces besoins. En dotant la Plateforme d'Innovation Kilichi (PIK) d'un complexe autonome de production écologique, il vise à faire émerger un modèle reproductible dans d'autres bassins de production, avec le soutien des pouvoirs publics et des partenaires au développement.

Ainsi, au-delà de l'objectif immédiat de montée en gamme de la production de kilichi, le projet répond à des enjeux plus larges de valorisation des produits du terroir, de création d'emplois, de transition énergétique et de souveraineté alimentaire. Il s'inscrit pleinement dans les priorités stratégiques du

Niger et de la CEDEAO, en particulier dans le cadre de l'ECOWAP 2025, qui vise à renforcer les chaînes de valeur agricoles régionales tout en améliorant leur compétitivité, leur durabilité et leur capacité d'exportation.

Dans la pratique

Activités menées

Dans le cadre de l'intensification de la production de viande de qualité, le projet Eco-Kilichi s'est appuyé sur la Plateforme d'Innovation Kilichi (PIK) à Niamey pour mettre en œuvre un ensemble d'activités structurantes. L'axe principal de l'intervention a été la construction d'un complexe autonome de production écologique de kilichi, une infrastructure destinée à servir de modèle pour la modernisation de la filière.

Les travaux de génie civil ont permis d'ériger les blocs de traitement de la viande avant séchage et les unités de séchage. Un champ de séchoirs solaires a été mis en place pour assurer une méthode de transformation plus saine et respectueuse de l'environnement. Des équipements ont été acquis pour renforcer les pratiques d'hygiène le long de la chaîne de production : combinaisons de protection, matériel de nettoyage à haute pression et produits d'entretien. Des analyses d'échantillons de kilichi ont été réalisées pour évaluer la qualité du produit transformé. En parallèle, des sessions de formation ont été organisées à l'intention des acteurs de la plateforme, afin de diffuser les bonnes pratiques d'hygiène et de fabrication.

Le financement mobilisé pour cette composante a été de 65 millions de FCFA. L'approche a reposé sur une dynamique partenariale rassemblant des institutions nationales clés telles que l'Agence Nationale d'Énergie Solaire (ANERSOL), la Direction de la Promotion des Filières Animales et de la Qualité (DPFAQ), la Direction Générale de la Production et des Industries Animales, l'Abattoir Frigorifique de Niamey (AFRIN), et le Laboratoire Central de l'Élevage (LABOCEL).

Résultats atteints

L'activité majeure est la construction du complexe Eco-Kilichi, qui constitue désormais une infrastructure de référence pour la production de kilichi au Niger. Bien que les travaux n'aient pas encore été achevés au moment de l'évaluation, la finalisation imminente du complexe, combinée à l'installation des équipements solaires et à la mise en place d'une unité de traitement des eaux usées, laisse entrevoir une amélioration notable de la qualité sanitaire du produit transformé.

Les actions menées ont également permis de poser les bases d'une professionnalisation accrue de la filière, grâce à l'introduction d'équipements modernes et à la montée en compétences des producteurs. Les témoignages recueillis soulignent l'importance de ces changements dans la perspective d'un meilleur positionnement du kilichi sur les marchés locaux et régionaux. À travers la dynamique enclenchée, des opportunités économiques se sont ouvertes pour les femmes, notamment dans la fourniture d'épices et la vente au détail lors d'événements promotionnels, contribuant ainsi à l'amélioration de leurs revenus.

Défis rencontrés

La mise en œuvre du projet a été confrontée à plusieurs contraintes majeures. La première a été le retard accumulé dans le démarrage des activités, en partie attribuable aux effets de la pandémie de Covid-19. Ce contexte a perturbé la planification initiale et engendré des ajustements significatifs dans le calendrier opérationnel.

Par ailleurs, des difficultés d'ordre organisationnel, notamment liées au choix du site et à la passation des marchés de travaux, ont ralenti l'exécution. Le changement du lieu d'implantation prévu initialement et la faible mobilisation de la contrepartie bénéficiaire ont également constitué des freins importants. La PIK, bien qu'ayant fourni le terrain pour accueillir le complexe, a peiné à assurer un accompagnement logistique et institutionnel suffisant dans les premières phases du projet.

Malgré ces obstacles, la relance des travaux et l'état d'avancement élevé du chantier (95 % achevé) témoignent d'un redressement de la dynamique. Les efforts déployés par les partenaires, conjugués à l'intérêt manifeste des autorités publiques, ont permis de préserver la viabilité du projet et d'assurer une continuité dans la mise en œuvre des activités prévues.

Leçons apprises et recommandations

- **La structuration physique d'un complexe moderne constitue un levier central pour moderniser la filière kilichi, à condition que sa mise en œuvre soit coordonnée et suivie**. L'initiative de doter la Plateforme d'Innovation Kilichi (PIK) d'un complexe autonome s'est révélée mobilisatrice et adaptée aux enjeux de qualité et de mise aux normes de la production. Toutefois, les retards observés dans les travaux, en partie dus à des difficultés organisationnelles et à une faible mobilisation de la contrepartie bénéficiaire, montrent qu'une coordination solide dès les premières étapes est essentielle. Il apparaît donc pertinent de consolider les responsabilités de chaque acteur dès la conception, et d'accompagner les bénéficiaires dans la préparation logistique et administrative, notamment en ce qui concerne la mobilisation des ressources locales.

- **L'intégration des énergies renouvelables dans la transformation agroalimentaire constitue une innovation adaptée au contexte sahélien, mais qui exige un encadrement technique renforcé**. L'usage du solaire pour alimenter le complexe Eco-Kilichi permet de concilier performance énergétique et durabilité environnementale. Cette orientation innovante a été rendue possible grâce à l'expertise technique de l'ANERSOL, qui a accompagné la conception du dispositif. L'expérience montre toutefois que la réussite de ce type d'innovation repose sur la disponibilité de compétences techniques locales. Il est donc recommandé d'anticiper, dans tout projet similaire, un appui technique structuré dès la planification, et de veiller à renforcer les capacités des utilisateurs finaux à entretenir et exploiter ces installations de manière autonome.

- **Les retards dans les travaux d'infrastructure compromettent l'atteinte des résultats et la mesure des impacts, surtout lorsque ceux-ci dépendent directement de la mise en service effective des équipements**. Dans le cas du projet Eco-Kilichi, la quasi-totalité des résultats attendus (en termes de production, d'hygiène, d'emploi, d'exportation) repose sur le fonctionnement effectif du complexe. Le retard dans la construction a empêché l'atteinte de ces résultats dans les délais prévus, rendant difficile leur évaluation. Il est donc important d'intégrer dans la planification des marges de flexibilité réalistes, ainsi qu'une phase pilote permettant de tester l'opérationnalité du dispositif avant la clôture du projet.

- **L'accompagnement institutionnel et politique constitue un facteur de durabilité essentiel, notamment lorsqu'il s'agit de valoriser un produit emblématique**. Le soutien accordé à la démarche d'Indication Géographique Protégée par les institutions nationales a renforcé la légitimité du projet. L'État nigérien et ses partenaires se sont montrés favorables à une reconnaissance officielle du kilichi comme produit stratégique. Pour aller plus loin, il serait utile de formaliser cet appui à travers des mécanismes d'intégration dans les politiques publiques, et d'encourager la mise en réseau des initiatives similaires afin de créer un effet d'entraînement au niveau national.

- **La reproductibilité du modèle dépend autant de sa viabilité économique que de la capacité des acteurs à en percevoir les bénéfices**. L'intérêt exprimé par d'autres bassins de production témoigne du potentiel de réplication du modèle Eco-Kilichi. Néanmoins, pour susciter des initiatives similaires, il est nécessaire de démontrer que le modèle est économiquement viable. Cela suppose de documenter les coûts d'investissement, les gains générés par l'amélioration de la qualité, et les économies réalisées grâce à l'autonomie énergétique. La réalisation d'une étude économique simple, accessible aux décideurs locaux, renforcerait les perspectives de diffusion du modèle.

- **Le renforcement des capacités est un levier incontournable de réussite, à condition qu'il soit adapté et continue dans le temps**. Les formations dispensées aux membres de la plateforme ont permis une meilleure appropriation des exigences sanitaires et des bonnes pratiques. Toutefois, leur effet reste limité tant que le complexe n'est pas pleinement opérationnel. Il serait judicieux de prévoir des sessions de rappel au démarrage effectif des activités, ainsi qu'un dispositif d'appui-conseil sur la durée, afin d'ancrer durablement les nouvelles pratiques au sein des équipes opérationnelles.

- **Mise à l'échelle** : Répliquer le modèle Eco-Kilichi à Maradi et Zinder, où la production de kilichi est significative, en ciblant 200 producteurs par région dans une phase pilote de 18 mois, en s'appuyant sur les données de la DPFAQ.

À propos de cette note de capitalisation

Cette note est issue d'un processus de capitalisation participatif conduit dans le cadre du Programme d'Appui à la Commercialisation du Bétail en Afrique de l'Ouest (PACBAO). L'objectif de la capitalisation est de documenter et valoriser les expériences menées sur le terrain afin de favoriser l'apprentissage, la redevabilité et la mise à l'échelle des approches prometteuses. Les informations ont été recueillies à travers des entretiens, des visites de terrain, l'analyse de documents et la consultation des parties prenantes.

À propos du programme PACBAO

Le Programme régional d'appui à la commercialisation du bétail en Afrique de l'Ouest (PACBAO) est une initiative de la CEDEAO avec l'appui financier de la Coopération Suisse (DDC). Elle s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique agricole régionale, l'ECOWAP. Elle vise à créer des conditions favorables à l'accroissement des revenus des éleveurs en s'appuyant sur le secteur privé du commerce régional du bétail et les institutions publiques régionales. Au cours de sa première phase (2018 – 2023), le programme a contribué au renforcement des capacités institutionnelles et opérationnelles de la CEDEAO et a financé 16 projets pilotes dans 11 pays en Afrique de l'Ouest et au Sahel qui ont permis de générer une dizaine de bonnes pratiques et innovations. Les projets pilotes visaient essentiellement à accroître la productivité du bétail, améliorer la compétitivité de la viande produite dans la région face à la concurrence des importations extra-communautaires, faciliter et moderniser le commerce intra-régional du bétail et, améliorer les relations entre les acteurs des chaines de valeur, les installations et les moyens destinés à la transformation et au transport de la viande rouge.

La deuxième phase du programme (2024-2028) s'inscrit dans la même perspective et mettra l'accent sur la mise à l'échelle des pratiques innovantes existantes tout en créant des conditions favorables à la promotion de la filière bétail-viande. Son objectif global est de contribuer à couvrir les besoins en viande rouge et produits carnés des populations de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel à travers le développement du commerce intrarégional de bétail et de la viande et la maîtrise des importations extrarégionales des produits carnés. De façon spécifique, la seconde phase du programme vise à accroitre d'au moins 2,6% l'offre de bétail et de viande sur les marchés terminaux et toucher environ 500 000 bénéficiaires directs dont 40% de jeunes et de femmes.

Remerciements

Nous exprimons notre sincère gratitude à toutes les personnes et institutions qui ont contribué à la réalisation de ce document de capitalisation. Votre soutien, votre engagement et votre participation ont été essentiels à la réussite de ce processus.

ECOWAS COMMISSION
COMMISSION DE LA CEDEAO
COMISSÃO DA CEDEAO

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation
4e et 5e étages, Immeuble de la CRBC
Place de la Réconciliation, Cité OUA, Quartier Atchanté
01 BP4817, Lomé 01, Togo
Courriel : araa@araa.org
Site Web: www.araa.org